

dans le bas Palatinat; le Roi de Prusse a donné des ordres dans son Duché de Cleves, pour fermer quelques Eglises Catholiques, & permis aux Protestans de faire l'exercice de leur Religion dans d'autres, ce qui a obligé les Catholiques de ce Duché, de députer à Ratisbonne, pour y faire des vives remontrances sur les dangers où l'Eglise se trouvoit en ce Pais-là : les Ministres des Princes Catholiques à la Diette se sont assemblez, ceux des Princes Protestans en ont fait de même de leur côté, & comme le Plénipotentiaire du Roi Auguste se presenta pour assister à cette dernière Assemblée, l'entrée lui en fut refusée, sous prétexte de la Catholicité de son Maître; l'Huissier lui dit grossièrement que l'Assemblée lui avoit défendu d'y laisser entrer ceux qui étoient capables de souffler également le froid & le chaud.

IV. Après la prise de Trarbach, dont nous fimes mention à la fin du mois dernier, les Alliez ont mis en délibération, si l'on conserveroit cette Forteresse ou si l'on la raseroit; les sentimens ont été fort partagez là-dessus, il a falu envoyer des Couriers à Vienne & à la Haye sur ce sujet, & comme nos derniers Mémoires marquent, qu'on en avoit déjà tiré une partie de l'Artillerie & des munitions de guerre pour les conduire à Trèves, on peut conjecturer, que le patti de la démolir a prévalu.

V. Le Prince Ragorski a fait publier un Manifeste, où il déclare que le mauvais succès des Conférences de Schernitz, est un effet de la dureté des Ministres Impériaux, qui n'ont voulu accorder aux Mécontens aucune

*Trarbach.*

*Suite des troubles a Hongrie.*